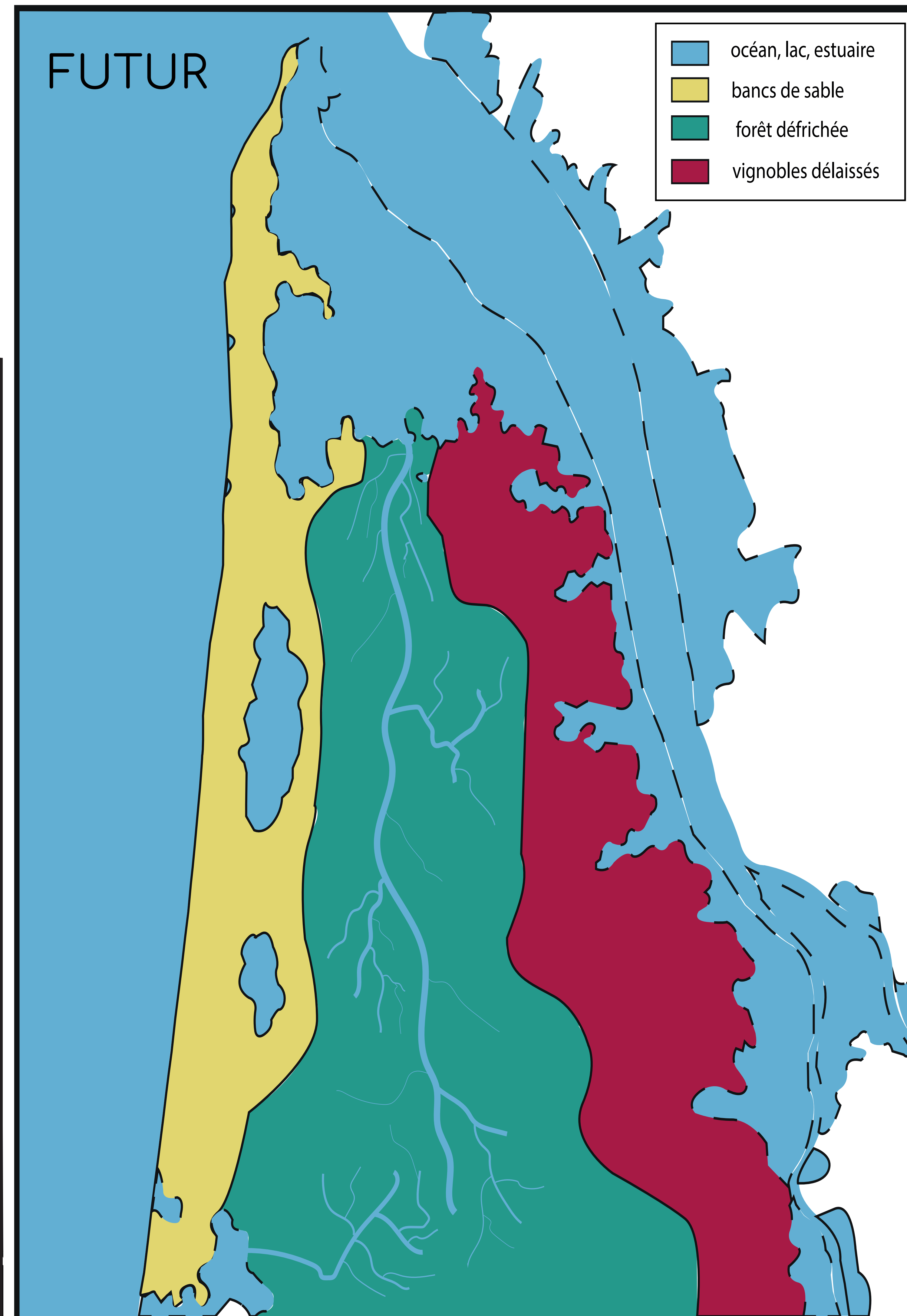
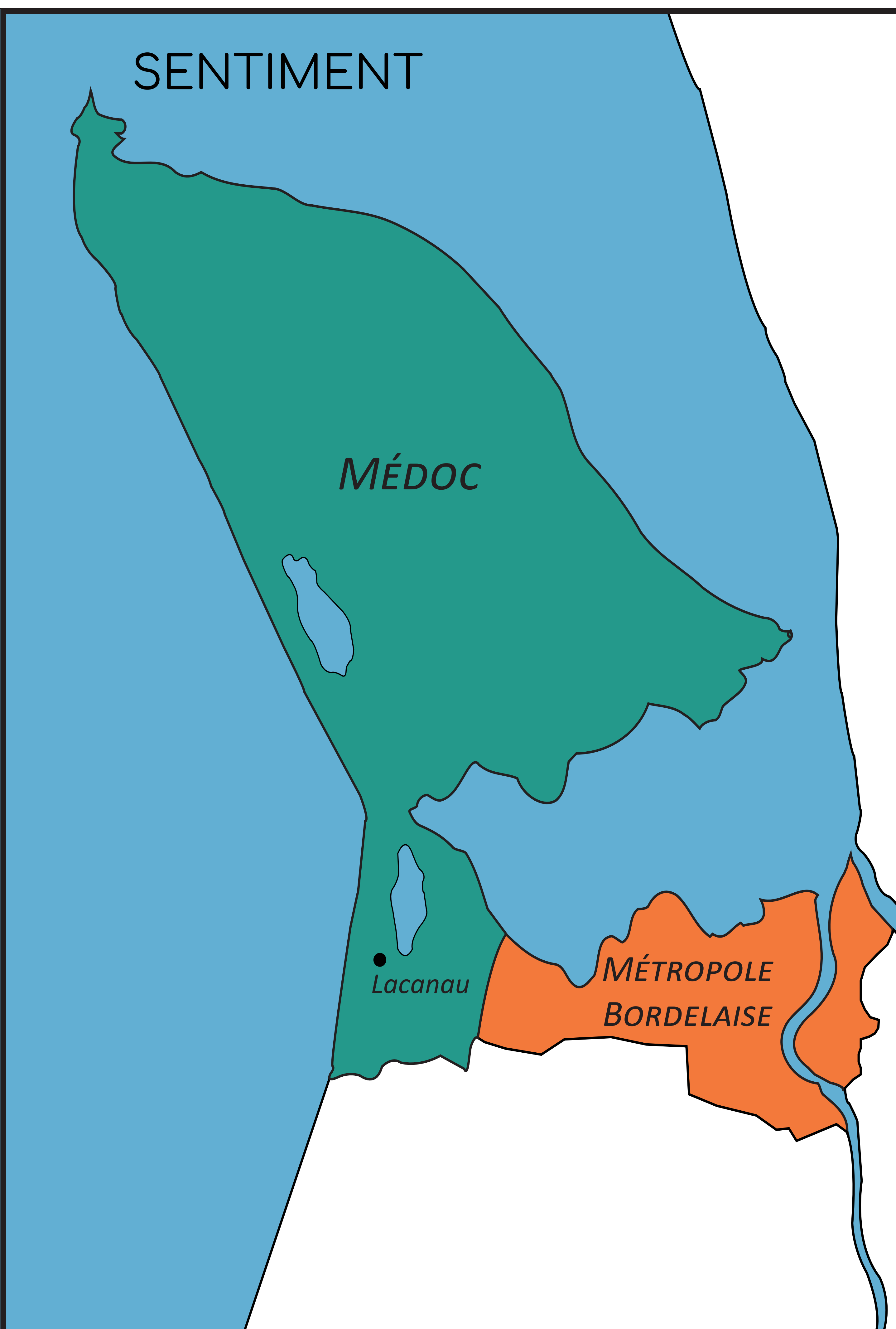
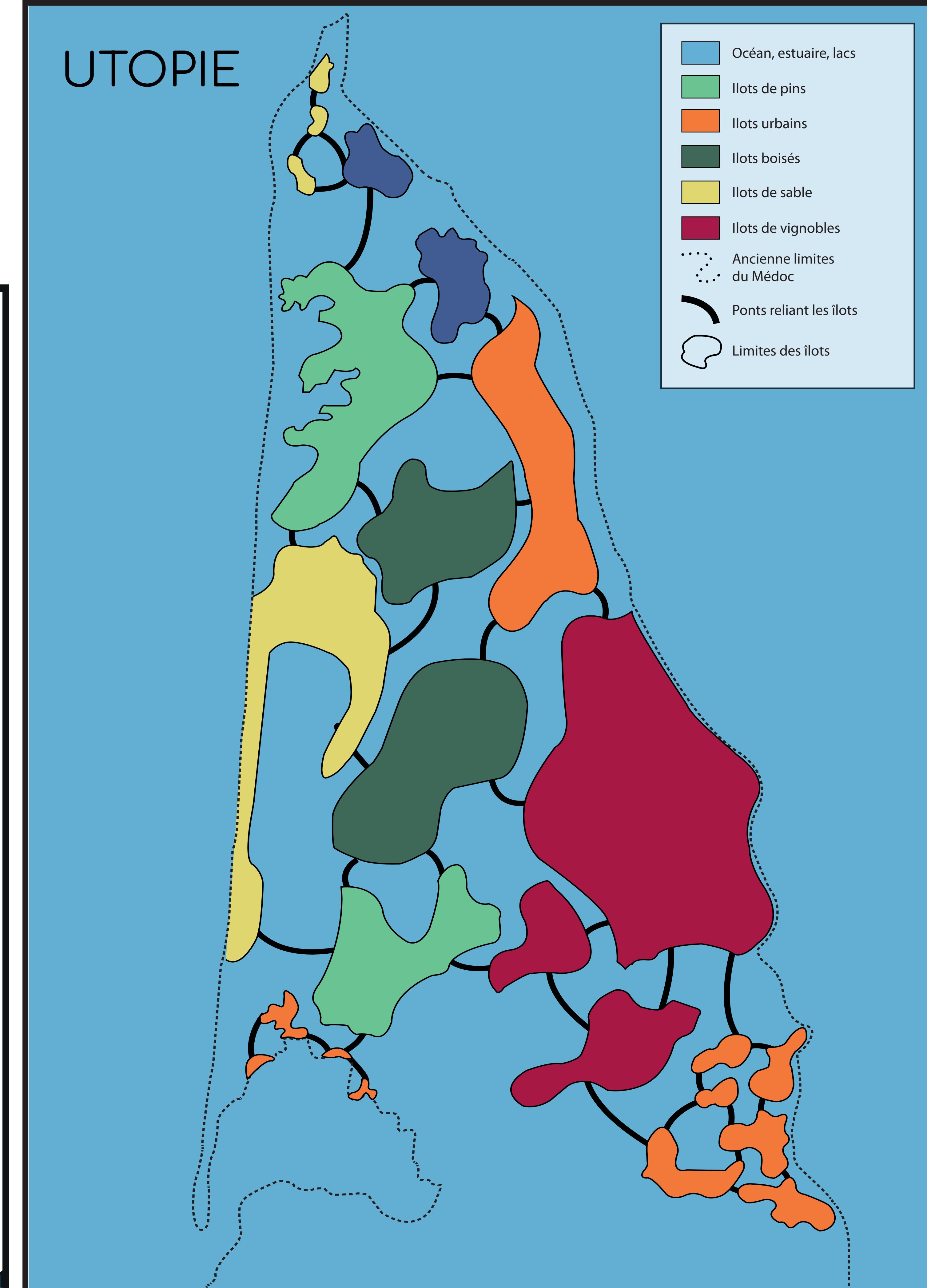


MÉDOC INSULAIRE

Encerclé d'eau, éloigné de la ville et parfois même considéré comme plus proche de la Charente que de la Gironde, le Médoc est perçu dans l'imaginaire médocain comme possédant un « caractère insulaire ». Comme si, finalement, la presqu'île devenait une île. C'est ce sentiment qui est représenté dans la première carte du triptyque insulaire, où le Médoc semble presque se détacher du continent. Il se détacherait complètement si la ville de Lacanau, considérée par beaucoup comme plus bordelaise que médocaine, ne retenait pas le territoire ensemble.



Dans le contexte actuel du réchauffement climatique, la montée des eaux est inévitable. Le Médoc est l'une des premières régions qui sera touchée par ce phénomène. L'idée de cette deuxième carte est donc d'imaginer cette vision du futur un peu sombre de ce que pourrait devenir le Médoc dans quelques siècles, alors submergé de tout bord. Elle contraste avec la carte suivante, qui imagine un avenir plus radieux.



Et peut-être que finalement, ce futur Médoc pourrait faire avec ce nouvel environnement qui s'offrirait à lui. Cette dernière carte est une représentation d'une nouvelle ère, caractérisée par de nouveaux modes d'habiter, où les médocain.e.s vivraient dans des maisons sur pilotis situées sur des îlots reliés par des ponts. Cette carte se veut comme un contre-récit prospectif de l'écologie, comme si on rêvait que la nature reprenait le dessus et qu'on la laissait faire. Peut-être qu'on pourrait alors, sur cet archipel utopique, vivre en paix et en harmonie avec la nature. C'est cette vision utopique qui clos le typique de l'insularité ainsi que l'exposition, afin de donner à voir une vision optimiste de ce que pourrait devenir le Médoc. Et peut-être le monde, qui sait ?